

28. Las! Pourquoi ne suis-je née

Complainte

Pierre Guédrion

Las! Pour quoy ne suis-je née e Que pour souf-
 Mes yeux vous ver- sant des lar- mes, Cru- el re-
 Ma peine est si des- plo- ra- ble, Que je ne
 U- ne soup- son- neuse en- vi- e De mon sang
 Vous ri- ches dons de na- tu- re Dont mes beaux
 Que me sert- il d'es- tre bel- le, Que mille a-

frir mille et mil- le tour- ments? Et pour me
 mede aux moy- en- nes dou- leurs: Mais à quoy
 puis es- pe- rer nul se- cours Si non par
 mesme in- ci- tant la ri- gueur, Le rend en-
 ans du Ciel sont ho- no- rés, Se- rés vous
 mans me vien- nent re- cher- cher: S'il faut que

voir a- ban- don- né- e De tous con- ten- te- ments?
 sont bon- nes ces ar- mes Qu'à des com- uns mal- heurs?
 la fin mi- se- ra- ble De mes mal- heu- reux jours.
 ne- my de ma vi- e, Et de mes maux l'au- theur.
 du mal que j'en- du- re Et du temps de- vo- rés?
 moy- mes- me, cru- el, Je feigne es- tr'un ro- cher?

7. Bien qu'Amour dedans mon ame
De mon Philandre ayt grande la vertu:
Mon cœur en recelle la flame
Par la crainte abbatu.

8. Que me sert donc la victoire
Que mes beautés obtiennent sur son cœur,
Si la crainte en oste la gloire
A mon œil son vainqueur?

9. Ce seul bien me reconforte,
C'est qu'il ne peut, ny ne doit ignorer
L'affection que je luy porte,
Qu'on ne peut mesurer.

10. Je sçay qu'une amour extremesme
Pour moy le rend ardamment allumé,
Et que fidellement il m'ayme
Comme il est bien aymé.

11. Mais de nos ames blessées
Les seuls regards sont les doux aliments;
Regards messagers des pensées
Des fidelles amants.

12. Vous qui lirés cette plainte
Que la douleur de mon coeur va tirant:
Plaignés, non l'amour, mais la crainte
Qui me va martirant.